

Monsieur,

V<sup>ostre</sup> Ex<sup>cellence</sup> aura veu, comme la main de Dieu  
 s'est appesantie sur moy, en m'otant mon frere  
 unique. une partie de la consolation que v<sup>ostre</sup>  
 ardeur en v<sup>ostre</sup> extreme tristesse, consideroit a voir  
 le s<sup>ieur</sup> Fickbige son premier Commis, et mon  
 Parent, continue dans la charge, ~~à~~ laquelle  
 je supplie V. Ex<sup>cellence</sup> de considerer, combien est juste  
 sa promotion, par ce que ceux du Conseil d'Etat  
 en representent aux <sup>Estats</sup> ~~seigneurs~~ pourveinants avec  
 toute ardeur, que personne autre ne leur puisse  
 estre obtradee. Cependant, Monsieur, la brigue  
 est grande icy. pour a laquelle fournir de  
 mon costé, j'ose tri-semblablement supplier V. Ex<sup>cellence</sup>  
 de me donner la voix du s<sup>ieur</sup> Veldriel en  
 ceste deliberation. Je sçay fort bien qu'il s<sup>ieur</sup>  
 parlera comme vous l'ordonneroy. et la chose  
 est juste, et tend au pur service de l'Etat.  
 Mais le temps presse, Monsieur; Pardonnez  
 moy si j'ose vous en faire de mesme, et  
 si dans le trouble et agitation d'esprit on  
 me met ma grande melancolie, j'ose vous  
 demander ceste faveur de mauvaise grace, et  
 en confusion de paroles. Je ne sçay rien dire

de plus, s'ien que v<sup>ostre</sup> m'en a h'istroy' oblige toute ma vie, et a  
 pour m'ic' aspi'nter a ce que v<sup>ostre</sup> tui; de tout t'ic' m', a me recongnaitre.

Monsieur

De V. Ex<sup>cellence</sup>

Ma Loye en grande haste.  
 le 26 de sept. 1642

1642  
 Sept  
 26

des Esce et des observations  
 a faire des effets & verifications  
 Huygens